

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 125 (1980)
Heft: 5

Artikel: L'école d'officiers des troupes de soutien
Autor: Champendal, Pierre-André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344295>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

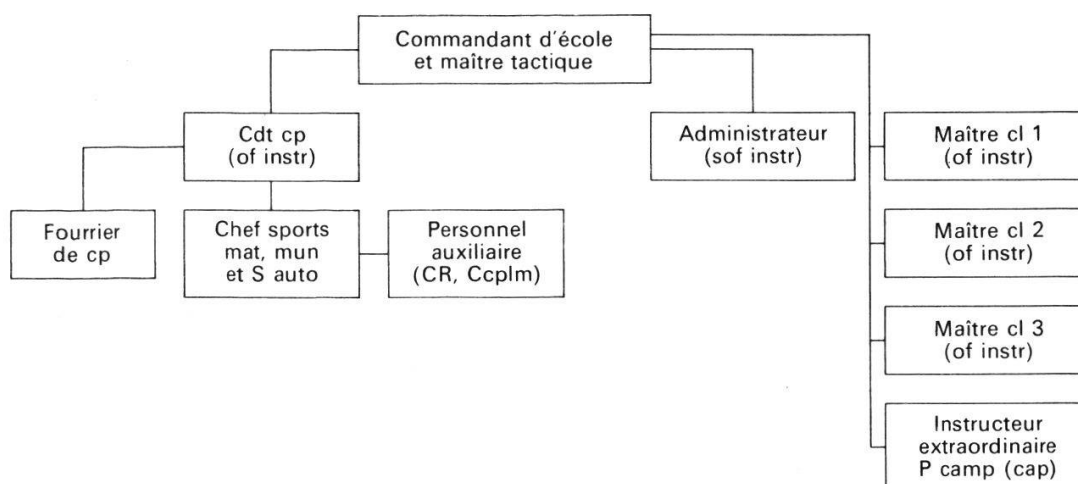
Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'école d'officiers des troupes de soutien

par le capitaine Pierre-André Champendal

1. Organigramme EO trp sout 1/2



2. Structure des écoles

Actuellement commandées par le Lt col EMG Schlup, les deux écoles d'officiers forment annuellement 110 à 120 aspirants.

La classe 1, bilingue, parfois même trilingue, regroupe les futurs chefs de section des troupes de soutien. Dans l'école de printemps, on y trouve également les aspirants de la poste de campagne.

La classe 2, bilingue, voire même quelquefois aussi trilingue, regroupe les futurs quartiers-maîtres.

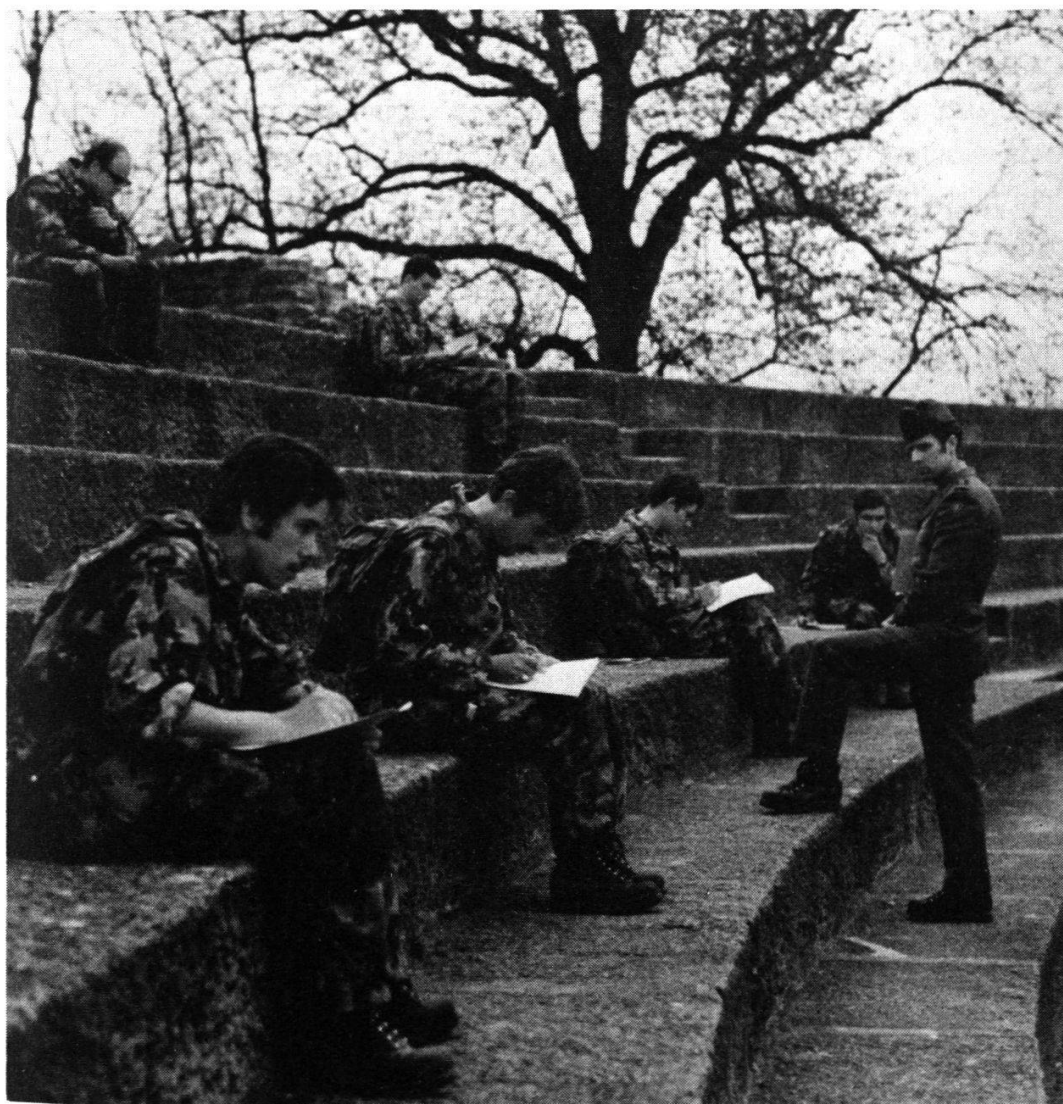
La classe 3 est formée uniquement de futurs quartiers-maîtres de langue maternelle allemande.

Les aspirants quartiers-maîtres nous viennent de toute la Suisse et de toutes les armes, ce qui permet un échange intéressant des expériences vécues comme fourriers sur les différentes places d'arme ou dans les unités d'incorporation.

3. Déroulement de l'école

L'entrée en service a lieu à la caserne principale de Berne. La durée de l'école est de 13 semaines ou 90 jours.

La première semaine est consacrée aux examens d'entrée physiques et des connaissances théoriques ainsi qu'au premier exercice en campagne de vingt-quatre heures; en quelque sorte la phase d'adaptation. Le programme de cet exercice prévoit, outre une marche de vingt kilomètres avec paquetage, de l'instruction aux armes, la construction d'un bivouac et la cuisson dans la gamelle. Cette métamorphose de la tranquille vie civile aux dures exigences de la vie militaire d'une école de cadres s'accompagne bien souvent de réactions imprévues; quelques aspirants demandent en effet à pouvoir rejoindre le plus vite possible leurs activités civiles!



Amphithéâtre d'Avenches. Examen écrit lors de la marche des 100 km.

La période d'instruction qui s'étend de la deuxième à la septième semaine est en quelque sorte celle de détail: instruction formelle et utilisation de l'arme personnelle, tirs en stand au fusil d'assaut et au pistolet, lecture de carte et instruction à la boussole, large tour d'horizon de toutes les armes de notre armée; instruction AC, pour les aspirants quartiers-maîtres: tactique, comptabilité de troupe, service des subsistances et du soutien; pour les futurs chefs de section: théorie de tir, instruction à la conduite des hommes. L'effort principal porte aussi sur l'instruction de combat. Pour les aspirants de la poste de campagne, de nombreuses heures sont réservées au service technique postal.

Dans le domaine des efforts physiques, la condition des aspirants fait l'objet d'un entraînement progressif et très varié. Natation avec possibilité d'obtenir après avoir subi avec succès un examen le brevet I de la Société Suisse de Sauvetage. Gymnastique en salle et dans le terrain, combat rapproché, courses d'orientation de jour et de nuit, course d'endurance de dix kilomètres en tenue de combat, marches de section et courses de patrouille. Durant cette période et dans le but de



Drill et port du masque de protection pendant une longue durée lors de l'instruction théorique.

préparer soigneusement l'épreuve des cent kilomètres, nos aspirants auront ainsi parcouru plus de cent cinquante kilomètres.

La huitième semaine voit se dérouler le premier exercice de grande envergure. Des états-majors ad hoc de bataillon, avec les maîtres de classe fonctionnant comme commandant, sont constitués pour cet exercice appelé «FURIOSO». Phase de mobilisation de guerre, travaux de planification, prises de décision pour l'engagement d'un bataillon de fusiliers dans la défense, changement de PC, tel est le programme de cet exercice, pénible pour tous les participants qui vivent et travaillent dans des PC et cantonnements de fortune.



Préparation du repas. Moment bienvenu lors de l'exercice de résistance.

Les semaines suivantes sont réservées pour les chefs de section aux tirs de combat à balles et pour les quartiers-maîtres aux exercices tactiques techniques avec reconnaissances dans le terrain.

Avant de traiter à fond les problèmes relatifs au soutien, les aspirants doivent prendre des décisions au niveau du bataillon pour la défense combinée, l'attaque, la planification d'une riposte mécanisée et la défense en montagne. Un autre exercice permet encore d'approfondir les connaissances acquises dans le domaine de la mobilisation de guerre. Enfin, un dernier traite des préparations d'un cours de répétition.

L'épreuve finale des cent kilomètres se déroule dans la onzième semaine. Les aspirants relient en deux jours et en patrouille de quatre à six Gasel (situé à proximité de Berne) à Gampelen en passant par Neueneegg, Bramberg, Laupen, Avenches, Morat et le Mont-Vully. Cette épreuve de volonté est entrecoupée d'une douzaine de postes avec examens écrits représentant plus de cent cinquante questions ainsi que des tirs au fusil d'assaut et au pistolet et des jets de grenades à main.

Après s'être rétablis et quelque peu reposés, les aspirants sont immédiatement engagés dans l'exercice d'endurance de quatre jours dont les différentes phases se déroulent sur les hauteurs du Jura.

La douzième semaine est entièrement consacrée à l'entraînement et aux tirs de concours au fusil d'assaut et au pistolet ainsi qu'aux épreuves pour obtenir l'insigne de bon sportif degré I et II. Les examens ont lieu au stade du Wankdorf à Berne.

La dernière semaine voit se dérouler tout d'abord l'inspection de l'école par le Chef de l'instruction de l'armée ou par le Chef d'arme ainsi que la cérémonie de promotion qui a lieu habituellement au Rathaus de Berne et à laquelle les parents et amis de nos aspirants sont conviés.

P.-A. Ch.